**Le Confinement**

Les collégiens passaient la porte monumentale du bâtiment pour la première fois depuis deux mois. Les colonnes néoclassiques qui encadraient l’entrée concouraient à rendre plus solennel ce moment de reprise des cours. Beaucoup ne comprenaient pas qu’on les force encore à se déplacer dans ce lieu sinistre alors que les enseignants dispensaient leur savoir de leur domicile. En effet, grâce aux hologrammes, l’Éducation Nationale économisait de nombreux salaires. Un professeur pouvait enseigner simultanément à une dizaine de classes tout en restant dans son salon. Pourtant, cela ne faisait pas de cette rentrée une rentrée ordinaire. Tous les élèves étaient internes et, cette année, de nouvelles règles avaient été édictées en raison des nouveaux aménagements intérieurs et extérieurs du complexe scolaire. Une partie des arbres de la forêt qui jouxtaient le bâtiment principal avait été rasée et la surface, ainsi libérée, était consacrée à de nouveaux espaces de cours et de détente. Les jeunes avaient reçu un holo de rentrée assez flou.

« Reprise des cours demain à 8 heures. Premier contact dans la nouvelle salle de répétitions de la Chorale de l’Institution. Ne soyez pas en retard, les portes se refermeront à 8 heures 5 précises ». Lorsque le flot d’élèves se déversa dans les allées du domaine, tous constatèrent qu’ils ne seraient pas séparés par classe comme les années précédentes, mais regroupés dans un même lieu pour un discours officiel. Qu’avait-on à leur annoncer ?...

Les élèves s’assirent immédiatement sur les chaises placées devant la scène. Certains élèves parlaient à travers la salle. Le proviseur prit la parole :

« Chers élèves ! vous êtes réunis pour une information imprévue et importante : la Corée du Nord s’approche des frontières françaises. Nous devons nous confiner face à l’ennemi. »

Les élèves apeurés et stressés, mais organisés et rompus à ce genre d’alerte depuis dix ans, se levèrent et se dirigèrent en rangs vers la porte de la chorale pour rejoindre leur classe de repli.

Nassim El Baroudi, élève perturbateur s’il en est, regarda son ami Mathys d’un air entendu : ils profitaient souvent de ces alertes pour aller s’adonner à toute sorte d’activités illégales dans la réserve souterraine... Mais tout à coup, les deux copains entendirent un bruit assourdissant qui leur laissa un sifflement dans les oreilles. Un laser puissant venait de perforer l’énorme mur en *jamelsky*, ce métal d’une giga méga résistance découvert à la fin des années 2030… Le collège était déjà attaqué par des soldats !

Cataleya Larissa-Marres, cette élève associable et impulsive qui était jusque-là restée assise en tailleur sur une des tables en plein milieu de la salle de la chorale, lassée de ces alertes répétées, perçu ce bruit déroutant, entendu à l’entrée du collège. Intriguée et curieuse, elle décida de sortir en douce de la classe par une porte mal fermée. Mais Mathys, habitué à repérer les resquilleurs comme lui, vit Cataleya partir, et décida de la suivre, Nassim sur ses talons.

Instinctivement, Cataleya sut que Mathys et Nassim la suivraient… Enervée, au premier détour, elle se retourna et poussa Mathys.

« Vous faites quoi ? Arrêtez de me suivre !»

Mathys gloussa et continua de la suivre comme un toutou. Seulement des robots-tueurs qui tournaient à l’angle du couloir, les aperçurent et les trois élèves furent poursuivis.

Nassim, peu réactif, sentit soudain une pression sur son épaule gauche : il se retourna et stupéfait fixa les yeux rouge écarlate du cyborg qui venait de l’intercepter. Avec un instinct de survie qu’il ne se connaissait pas, Nassim lui retourna un crochet droit et se dégagea de son emprise métallique. Les trois élèves furent poursuivis par les robots-tueurs.

Dans la réserve du personnel, peu éclairée, humide, étroite et poussiéreuse, ils se cachèrent. Après une longue attente, qui rappelait des mauvais souvenirs à Cataleya, ils s’échappèrent de la cachette, pensant enfin être délivrés de ce calvaire. Hélas, soudain alerté par son détecteur, le cyborg matricule 340ZSD visa Mathys et l’atteignit au bassin. Cataleya et Nassim, choqués et émus, ne mirent pas longtemps à réagir. Nassim s’empara de son arme et tira sa dernière balle de *jamelsky*…

**Romy, Myron, Alexis & Elsa**